

**[Retour aux résultats de la recherche \(http://plus.lesoir.be/archives/recherche?datefilter=anytime&sort=date desc&start=20&word=saroglou\)](http://plus.lesoir.be/archives/recherche?datefilter=anytime&sort=date desc&start=20&word=saroglou)**

# **L'humour en entreprise, c'est du sérieux RELATIONS - Si les rapports hiérarchiques ne favorisent pas le sens de l'humour, le monde du travail s'intéresse de près au rire**

Par Edouard Lederer  
Le 6/11/2004 à 00:00

L'humour en entreprise, c'est du sérieux

RELATIONS - Si les rapports hiérarchiques ne favorisent pas le sens de l'humour, le monde du travail s'intéresse de près au rire. EDOUARD LEDERER A l'affiche des cafés-théâtres parisiens cette semaine : une start-up et une bande de cadres dynamiques. Si on y ajoute le best-seller « Bonjour paresse », satire féroce de la grande entreprise, il semble bien que railler l'entreprise est un sport à la mode. Peut-être pour pallier un manque d'humour au sein même de l'entreprise ? La relation de pouvoir entre l'employeur et l'employé empêche la spontanéité de s'exprimer, analyse Vassilis Saroglou, professeur de psychologie à l'UCL, spécialisé dans l'humour. Pour un patron, se livrer à des plaisanteries devant un employé revient à s'exposer. Etre décontracté est une qualité appréciée, mais ne suffit pas à installer son autorité, reprend-il. Autre risque pour l'employeur caustique : blesser son employé par une remarque piquante. Ce serait donc plutôt entre employés de même rang que se développerait un état d'esprit commun, discrète soupape de protestation. A travers leur humour, les membres d'un groupe témoignent de préoccupations, de valeurs et d'interdits communs, dit Vassilis Saroglou.

Au-delà de l'expression d'une solidarité, l'humour emplit une fonction utilitaire. Professeur de comportement organisationnel à l'Insead, Allan Filipowicz a

cherché à caractériser le rire en situation de négociation. Pour mener son expérience, il a filmé 41 couples d'étudiants lors d'exercices de négociation. Il a ensuite isolé et catégorisé dans chaque cas les séquences de rire et d'humour. Il distingue, entre autres, trois types de rire : l'assentiment, l'amusement et le rejet, accueil ricanant des propositions adverses. Lorsque les deux partenaires sortent gagnants des négociations, ils émettent des rires d'assentiment et d'amusement. Dans le cas contraire, c'est un rire de rejet qui se fait entendre, dit Allan Filipowicz.

Plus largement, le rire est considéré comme un plus managérial. D'où l'intérêt porté par les consultants aux techniques de « rire sans raison » venues d'Inde ces dernières années. Proche du yoga, la méthode consiste en séances de rire en groupe. Des vertus thérapeutiques sont prêtées au rire, envisagé ici dans sa dimension physique. Les coachs qui pratiquent cette technique estiment que le rire permet de relâcher le jugement et d'assouplir la communication : les problèmes ne sont pas résolus mais contrés par l'humour. Nous avons intégré une séance de rire à un événement que nous organisons tous les ans avec notre personnel, raconte Annie Barette, responsable du service client pour le Benelux chez SKF. Réunis autour d'un coach, une trentaine d'employés partent d'un rire forcé, qui, peu à peu, se fait communicatif et spontané.

Une démarche pas toujours bien vécue. Certains ont trouvé l'exercice infantilissant, constate Annie Barette. Il est trop tôt pour dire si ces techniques favorisent ou pas l'humour, estime Vassilis Saroglou, mais elles peuvent créer un sentiment de groupe. C'est sans doute dans cette fonction consensuelle que le rire trouve le mieux sa place dans l'entreprise.